

Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

YVETTE Z'GRAGGEN

DES AUTEURS DES LIVRES

Max Frisch

Suisse sans armée? Un Palabre

(Traduction Benno Besson
et Yvette Z'Graggen)
Bernard Campiche,
éditeur

A l'heure où paraîtra cette chronique, le peuple suisse se sera prononcé sur l'initiative «Pour une Suisse sans armée». Quel que soit le résultat, cette initiative aura eu le mérite de susciter une discussion ouverte sur un sujet jusqu'alors tabou, et aussi celui – non négligeable – d'inciter Max Frisch à sortir d'un long silence.

Même après le vote, son livre garde toute sa valeur. Il ne s'agissait pas, en effet, pour le grand écrivain suisse alémanique de se lancer dans une polémique, mais bien plutôt de se livrer à une réflexion en profondeur qui ne sera pas dépassée de sitôt. Et la forme qu'il a choisie pour le faire a une charge émotionnelle qui se situe bien au-dessus de l'actualité: c'est un dialogue entre un grand-père (qui ressemble comme un frère à l'auteur) et Jonas, son petit-fils, qui hésite à faire son école d'aspirants, comme ses supérieurs l'y encouragent. A part cela, le sujet ne passionne pas le jeune homme: ce qui le passionne, il le dit avec une certaine insolence, c'est l'informatique qui a une portée universelle et ces discussions autour de l'armée, de la Suisse, de la dernière guerre, de la «Mob», lui semblent des histoires de vieux. «Ton patriotisme

me porte sur les nerfs, grand-père!», avoue-t-il. Car il aime son pays, le grand-père. On sait bien que c'est avec ce que l'on aime que l'on est le plus sévère. C'est parce qu'il a une certaine idée de la Suisse que le «vieux» s'indigne et énonce quelques vérités cruelles. Mais – et c'est là ce qui m'a paru très attachant dans ce dialogue – il le fait toujours avec humour, avec sagesse et souvent sous forme de paradoxes.

Ce «palabre», avec quelques modifications, a été porté à la scène par Benno Besson et créé au Centre dramatique de Lausanne en français et au Schauspielhaus de Zurich dans la version originale allemande. Le spectacle en français «tournera» pendant l'hiver en Suisse romande.

Anne-Lise Grobéty
Infiniment plus

Bernard Campiche,
éditeur

Il y a tout juste vingt ans, le Prix Georges-Nicole, destiné à récompenser une première œuvre littéraire, était attribuée à Anne-Lise Grobéty, alors âgée de dix-huit ans, pour son roman *Pour mourir en février*. Le succès fut immédiat: impossible, en effet, de ne pas être bouleversé par la nouveauté de cette inspiration, de cette écriture. En 1975, il y eut un deuxième roman *Zéro positif*, puis en 1984 de superbes nouvelles groupées sous le titre *La Fiancée d'hiver* et que Campiche vient de rééditer.

On attendait avec impatience le troisième roman d'Anne-Lise Grobéty, retardé par la naissance de ses trois filles et son activité de députée au Grand Conseil du canton de Neuchâtel. Le voici aujourd'hui sous une de ces belles couvertures dont le graphiste Alain Huck a le secret.

Singulière et attachante histoire que celle de cette jeune Tessinoise, Iona, qui, échappant à un milieu étroit et à un fiancé fort ennuyeux, vient passer quelques mois à La Chaux-de-Fonds pour y enseigner au gymnase. Tout de suite, le dépaysement la trouble: privée de son univers familial, elle prend conscience du malaise indéfinissable qui l'habite. La ville (dont Anne-Lise Grobéty nous donne d'admirables descriptions) l'attire et la rebute à la fois. Peu à peu, Iona découvrira son corps, ses désirs, son envie de bonheur, de plaisir. Non pas à travers un homme, comme on pourrait le supposer, mais à travers le couple que forment deux adolescents, Lise et Clément, beaux, et qui s'aiment en toute liberté, avec une sorte d'aisance naturelle.

Cette attirance conduira Iona très loin et, avec elle, les lecteurs fascinés à leur tour par le monde qu'Anne-Lise Grobéty leur propose en des pages fluides et denses, pleines d'images et de trouvailles.

Infiniment plus: un grand livre de plus à l'actif de la jeune romancière neuchâteloise.

LU POUR VOUS



Monique Pavillon

Les immobilisées

Editions d'En Bas

De 1939 à 1945, en Suisse, plus de 400 000 hommes feront une moyenne de 600 jours de service militaire. Ils participent à la «Mobilisation générale», ou plus simplement, à la Mob. Les femmes, elles, restent «immobilisées» à la maison... mais pas «au foyer». Elles vont remplacer les hommes aux champs, dans les bureaux et, massivement, dans les usines. Dans quelles conditions, à quel prix, avec quelles conséquences? Pour la première fois, une historienne aborde ces questions. Elle montre comment la Mob entraîne une nouvelle distribution des rôles masculin et féminin. Comme le travail des ouvrières est décisif pour l'industrie suisse – dont la

collaboration avec l'Allemagne est considérée aujourd'hui comme tellement importante pour expliquer la sauvegarde de l'indépendance helvétique. Cet essai historique rend justice à l'apport irremplaçable, mais toujours occulté, du travail féminin. Il amène à s'interroger sur la légitimité de la version gris-vert de l'Histoire.

Liliane Perrin

Micro en main

Editions 24 Heures



Vingt ans de Radio romande dans les couloirs et sur les ondes. C'est le défi qu'a lancé Liliane Perrin à ses lecteurs en leur présentant, sous la forme de propos incisifs, de souvenirs personnels, le portrait

d'une grande maison. Ces pages font vivre l'une des institutions officielles de la Suisse romande, celle qui pénètre jusque dans les voitures et les chambres à coucher: jamais on ne l'avait décrite avec cette liberté de ton, de l'intérieur. Foison d'anecdotes, ces pages sont un véritable reportage documentaire sur l'autre côté de la barrière, celui où vivent ceux dont la voix nous est familière mais dont on serait souvent bien incapables d'imaginer les traits du visage. Dans la présentation de cet ouvrage, on retiendra ceci: «On s'apercevra qu'à propos de la «Radio suisse de langue française», comme elle dit, l'auteur, sous les détails piquants de son récit, a su percevoir les virages essentiels et les questions majeures. Rappelons que Liliane Perrin était déjà l'auteur de plusieurs livres, dont «l'album privé du Général Guisan», en 1986, et de pièces de théâtre.

Les grands trains de 1830 à nos jours

par Clive Lamming

L'Orient-Express, le Train Bleu, la Flèche d'Or, le Transsibérien... De la ligne de Liverpool à Manchester, de l'époque des «Single Drivers» victoriens anglais au Shin Kansen japonais et au TGV...

Les trains qui font la légende du chemin de fer fascinent l'imagination et emportent dans leur sillage toute l'histoire d'une époque, d'une société, d'une manière de voyager.

C'est cette histoire que retrace un très bel album, **Les grands trains de 1830 à nos jours**, à travers une quinzaine de trains prestigieux choisis comme les plus marquants de leur temps et de l'évolution de la technologie.

Cet ouvrage est exceptionnel à plus d'un titre. Il présente une iconographie remarquable qui satisfera les amateurs de chemin de fer les plus exigeants: plus de 300 documents découverts dans les réserves des musées et les sources iconographiques du monde entier. De plus, l'auteur, Clive Lamming, spécialiste et passionné de trains, a mené une recherche historique qui s'appuie, outre les classiques éprouvés, sur des archives rares et parfois plus que centenaires, issues de grandes compagnies et de revues réservées aux ingénieurs, et, surtout, sur des textes qui n'ont jamais été traduits en français.



1900 Paris Atlas

Préface de Jacques Chirac
Texte de Fernand Bournon, archiviste paléographe



Édité en 1900 par la Librairie Larousse, cet ouvrage unique en son genre est réédité tel quel aujourd'hui.

Pour tous les amoureux de Paris, français ou étrangers, pour ceux qui ne connaissent pas encore celle qu'on appelle la plus belle ville du monde, cet ouvrage offre une description détaillée de tous les arrondissements et de la proche banlieue, à la fois à travers sa topographie, son patrimoine culturel et son histoire sociale et politique.

Il s'agit donc autant d'un livre d'histoire que d'un atlas puisque la référence historique et l'itinéraire touristique s'entremêlent sans cesse.

Plus de 500 photos d'époque nous réjouissent en nous faisant découvrir avec l'œil du début du siècle le détour d'une rue, une place, un square familier.

Chaque arrondissement est représenté en fin de chapitre par un plan en couleurs, comme dans l'édition originale.

On peut ainsi mesurer, en détail, l'évolution des quartiers de Paris et de sa proche banlieue.